



« STRATÉGIE CIVIQUE POUR LA JEUNESSE »

Vancouver, Canada

Période de mise en œuvre : 1995 (mis en place) | Étude de cas rédigée en 2010

La Stratégie civique pour la Jeunesse est un plan d'action coordonnée à long terme qui fournit un cadre pour le soutien du travail de la ville auprès des jeunes (de 9 à 24 ans) et pour que les différentes communautés de jeunes s'engagent pour les questions citoyennes. En décembre 1995, en réponse aux différents problèmes des jeunes à Vancouver et pour remplir les conditions de la Politique pour l'enfance adoptée en 1992, le conseil municipal de Vancouver a soutenu la création de la Stratégie civique pour la Jeunesse. Les objectifs de la Stratégie civique pour la Jeunesse sont : travailler en partenariat avec les jeunes et la communauté au sens large ; garantir que les jeunes aient une place dans la ville et prennent part à la prise de décision ; promouvoir les jeunes comme une ressource dans la prise de décision ; et renforcer les soutiens envers les jeunes de la ville. En 2002 a été mis en place un nouveau modèle de la Stratégie civique pour la jeunesse, avec un composant clé – la Youth Outreach Team. Au cours des premières années, l'Équipe s'est centrée de façon stratégique sur la poursuite des principaux objectifs, parmi lesquels s'assurer que les jeunes ont une « place » dans la ville.



L'**Observatoire villes inclusives** a été lancé en 2008 par la Commission inclusion sociale, démocratie participative et droits humains dans le but de créer un espace d'analyse et de réflexion sur les politiques locales d'inclusion sociale. L'initiative a été développée avec le soutien scientifique du professeur Yves Cabannes (University College London) et du Centre d'études sociales (CES) de l'université de Coimbra. À l'heure actuelle, l'Observatoire contient plus de soixante études de cas développées principalement entre 2008 et 2010. Bien que nombre de ces études fassent référence à des politiques déjà finalisées, elles ont encore beaucoup à offrir : de la capitalisation des connaissances acquises par d'autres gouvernements locaux à la découverte de moyens alternatifs pour relever les défis locaux sur l'inclusion sociale.

Contexte

Contexte local

Vancouver est la plus grande ville de la province de la Colombie britannique et la troisième ville du Canada. Sa superficie est de 114 km² environ et sa population est de 639 000 habitant-e-s (Statistiques de la Colombie britannique, 2009). La ville de Vancouver est située dans la région métropolitaine de Metro Vancouver, où vivent quelque 2,3 millions de personnes (estimations 2000). Metro Vancouver comprend 22 municipalités, une région électorale et un traité « Première nation » (Metro Vancouver, 2010).

La ville de Vancouver est gouvernée par le maire et le conseil municipal, constitué de 10 conseillers municipaux (Ville de Vancouver, 2010a). L'administration municipale comprend de nombreux groupes de services, départements, interventions et programmes sociaux et trois *boards* (conseils) qui gèrent la Bibliothèque municipale de Vancouver, la Police de Vancouver et les Parcs et Loisirs de Vancouver (Ville de Vancouver, 2010b).

Contexte gouvernemental et décentralisation

Au Canada, les municipalités sont des créations des provinces. Les gouvernements provinciaux confèrent aux municipalités des compétences sur certaines décisions généralement par le biais d'une loi municipale ou d'une loi sur le gouvernement local. En Colombie britannique, la ville de Vancouver est un cas unique puisqu'elle est gouvernée par un statut provincial – la « Charte de Vancouver » -, tandis que toutes les autres municipalités de la province sont régies par la Loi sur le Gouvernement local. La Charte de Vancouver contient les règles qui stipulent comment la ville doit opérer, les arrêtés que le conseil municipal peut prendre et l'établissement des budgets (Ville de Vancouver, 2010a). De plus, la ville peut modifier sa charte en soumettant des projets de loi au pouvoir législatif de la Colombie britannique (Punter, 2003), donnant à la ville une certaine flexibilité permettant de répondre aux différentes circonstances locales qui pourraient surgir (Punter 2003).

Échelon institutionnel de mise en oeuvre de la politique : Municipal

Contexte social

La population de Vancouver est constituée de différentes origines ethniques et culturelles. Les immigré-e-s y représentent 45,9% de la population totale et les autochtones presque 2% (Ville de Vancouver, 2003a). Les jeunes entre 15 et 24 ans constituaient 13% de la population totale de Vancouver en 2007 (Smith et al. 2009). Selon l'Enquête sur la Santé des Adolescents de 2008 (McCreary Centre Society, 2009), 34% des étudiants de Vancouver étaient nés à l'étranger et 17% vivaient au Canada depuis moins de 5 ans (Smith et al., 2009). Par conséquent, de nombreux jeunes de Vancouver peuvent ne pas avoir de liens culturels avec les institutions locales et les processus de la ville. Outre la diversité ethnique et culturelle, certains jeunes de Vancouver se déclarent homosexuels, bisexuels, transgenre et handicapés, ce qui diversifie d'autant plus la démographie de la ville (Smith et al., 2009).

Bien que Vancouver soit souvent citée comme l'une des villes présentant la meilleure qualité de vie dans le monde, les problèmes sociaux et économiques n'y manquent pas. Plus de 20% des familles vivent en dessous du seuil de pauvreté, dans des conditions socioéconomiques souvent plus dures parmi les minorités visibles, et particulièrement difficiles pour les familles des Premières nations (Blanchet-Cohen, 2006). En 2008, le salaire horaire moyen des jeunes (15-24 ans) de Metro Vancouver était de 39% inférieur à celui de la main-d'œuvre en général et, en

2005, un tiers des jeunes entre 15 et 24 vivait dans des foyers où les revenus moyens étaient en dessous du seuil de pauvreté. Ce pourcentage augmentait parmi les jeunes qui vivaient de manière indépendante : 70% d'entre eux étaient en dessous du seuil de pauvreté (Smith et al., 2009).

En termes d'éducation, certains jeunes scolarisés ne sont pas satisfaits de ce qu'ils apprennent à l'école. Seuls 39% des jeunes en classe terminale interrogés signalent, dans une enquête du ministère de l'Éducation de la Colombie britannique, être satisfaits « tout le temps » ou « souvent » (Smith et al., 2009). De plus, les droits d'inscription des établissements d'enseignement supérieur étaient 6,5% plus élevés en 2008/2009 qu'en 2004/2005, et 7% plus élevés que la moyenne canadienne. La faible satisfaction dans les établissements d'enseignement secondaire et les droits d'inscription élevés des études après le bac peuvent dissuader les jeunes de poursuivre leur éducation (Smith et al., 2009).

Au vu du vieillissement de la population de Vancouver, il est essentiel que les jeunes aient une formation pour assumer leurs responsabilités fiscales et sociales dans leur transition à l'âge adulte (Smith et al., 2009). Cependant, avec une participation de seulement 31% aux élections municipales de 2008 (Ville de Vancouver, 2008), il est clair qu'il existe une nécessité urgente de renforcer l'engagement citoyen dans la ville. En vue d'encourager l'engagement citoyen des jeunes, il est important de tenir compte de la diversité démographique des jeunes et des barrières qui les dissuadent de s'engager sur la plan civique. La Politique pour l'Engagement citoyen des Jeunes, un plan à long terme impliquant les jeunes comme participants actifs dans tous les aspects des services civiques, vise directement à relever ce défi.

Description complète – Présentation de la politique

La Stratégie civique pour la Jeunesse est un plan d'action à long terme sur le rôle du gouvernement municipal avec, et pour, les jeunes (âgés de 9 à 24 ans) dans la ville de Vancouver. La Stratégie engage la Ville de Vancouver à impliquer les jeunes comme partenaires actifs dans le développement, l'évaluation et la prestation de services civiques ayant un impact direct sur les jeunes, et dans de larges consultations et initiatives communautaires. Elle engage aussi la Ville à promouvoir et à soutenir des groupes de jeunes qui se penchent sur les problèmes des jeunes comme ressource de consultation clé, pour garantir que la voix des jeunes soit entendue.

Antécédents / origines

Suite à la ratification par le Canada de la Convention des Nations unies relative aux Droits de l'Enfant, en 1992, le Conseil municipal de Vancouver a approuvé un Agenda de l'Enfant pour trois ans et un poste d'Avocat des enfants pour la mise en œuvre de l'Agenda (Ville de Vancouver, 1992). Le poste a adopté un profil jeunesse et a été adapté pour devenir un profil d'Avocat des Enfants et des Jeunes (Yates, Thorn et Associates 2001). En décembre 1993, le directeur de la Planification sociale et le Gestionnaire général des Parcs et Loisirs ont annoncé une initiative commune pour développer une Stratégie civique pour la Jeunesse. Le développement de la Stratégie civique pour la Jeunesse résulte des préoccupations suivantes : la violence des jeunes, le racisme et la toxicomanie ; l'image négative des jeunes dans les médias entraînant la méfiance de la communauté ; les réductions du budget fédéral qui ont des retombées sur l'enseignement de troisième cycle, la formation pour l'emploi et les stratégies de création d'emplois ; et le besoin de mieux coordonner de nombreux services pour la jeunesse disponibles à Vancouver (Ville de Vancouver, 1995).

La Stratégie civique pour la Jeunesse a été adoptée en mars 1995 pour aborder la question du rôle du gouvernement municipal dans ses actions menées avec les jeunes et pour les jeunes. L'avocate des jeunes et des enfants a repensé son travail pour se concentrer sur le rôle du gouvernement municipal pour répondre aux besoins des préadolescents et des jeunes. Un groupe principal, coprésidé par le service de la Planification sociale et le conseil du Parc a été formé. Il était constitué de représentants de la Santé, des Bibliothèques, de la Police, des fonctionnaires de la ville, de l'Académie de Vancouver, des jeunes et l'initiative des Équipes des services intégrés de la Ville. Ce groupe a aidé tous les services de la Ville à développer des plans intégrant une politique, des principes et des objectifs basés sur la jeunesse dans leur processus. De plus, d'autres acteurs clé étaient les organisations sans but lucratif qui fournissent des services communautaires aux jeunes, d'autres échelons gouvernementaux fournissant et/ou soutenant les services aux jeunes, et les citoyens, notamment les parents (Ville de Vancouver, 1995). En avril 2002, à partir des révisions et des consultations sur la Stratégie civique pour la Jeunesse, un projet pilote a été mis en œuvre pour améliorer les liens de la Stratégie avec les jeunes impliqués. Un élément clé de ce modèle a été le développement de l'Equipe Jeunesse d'action sur le terrain – *Youth Outreach Team* (Ville de Vancouver, 2006).

A travers le développement et la mise en œuvre de la politique, la collaboration entre les acteurs principaux et le personnel motivé des services concernés, a été décisive pour comprendre ce qui devait être fait, comment il fallait le faire et quelles étaient les ressources disponibles.¹

Objectifs de la politique

La Stratégie civique pour la Jeunesse est une déclaration d'engagement pour travailler en partenariat avec les jeunes et la communauté au sens large en vue d'atteindre quatre objectifs principaux :

1. Garantir aux jeunes une « place » dans la ville (des services publics, des installations et des espaces accueillants à l'égard des jeunes) ;
2. Donner aux jeunes une véritable voix dans la prise de décision ;
3. Promouvoir la jeunesse comme une ressource pour la ville (approche basée sur les atouts pour lutter contre les perceptions négatives dans les médias) ; et
4. Renforcer la base de soutien pour les jeunes dans la ville.

La Stratégie a aussi identifié trois principes directeurs :

- Une profonde implication des jeunes à l'échelle locale ;
- Le partenariat dans la planification et la mise en œuvre (avec les jeunes, avec d'autres institutions gouvernementales et les organisations de la communauté) ; et
- L'aide et le soutien plutôt que le contrôle et la gestion.

Une stratégie globale a été privilégiée pour laisser de l'espace à la flexibilité et à l'interprétation en fonction des opportunités, des ressources, et de la disponibilité du personnel.²

Chronologie de la mise en œuvre de la politique

¹ Entretien avec Julianna Törjék, le 6 décembre 2010.

² Entretien avec Törjék, 6 décembre 2010, et Debbie Anderson, 8 décembre 2010.

Étape 1 : Développement de la politique, adoption et soutien de la communauté

La Stratégie civique pour la Jeunesse a été développée en 1995 pour satisfaire aux demandes de la Politique de la Ville pour l'Enfance, qui avait été adoptée par la Ville de Vancouver en 1992 suite à la ratification de la Convention des Nations unies relative aux Droits de l'Enfant par le Canada (Blanchet-Cohen, 2006a). Après l'approbation du Conseil municipal de la Stratégie civique pour la Jeunesse, sa mise en oeuvre a été coordonnée par un groupe central d'acteurs, et dirigée par l'Avocat des Enfants et des Jeunes, un poste indépendant dépendant du directeur de la Planification sociale (Yates, Thorn et Associates, 2001).

Étape 2 : Révision et recommandations pour le développement de la Stratégique civique pour les Jeunes

En 1999, la Ville a lancé une révision de l'action de l'Avocat des Enfants et des Jeunes, qui a été remplacé par un poste régulier à plein temps au sein du service de la Planification sociale, axé sur les problèmes des jeunes et des enfants. À l'époque, il avait été recommandé d'adopter une approche d'équipe coordonnée pour aborder les problèmes des enfants, des jeunes et de la famille (Ville de Vancouver, 2002). Après le recrutement du planificateur social des Enfants et des Jeunes, une deuxième révision a eu lieu. Des défis clés ont été identifiés et des recommandations ont été faites pour un nouveau modèle. Une personne jeune avec de l'expérience dans le domaine de la communauté et de la jeunesse a été engagée pour travailler avec le Planificateur social de l'Enfance et de la Jeunesse en vue de développer le nouveau modèle (Ville de Vancouver, 2002).

En avril 2002, le Conseil a approuvé la mise en oeuvre pilote du modèle de la nouvelle Stratégie civique pour la Jeunesse afin d'améliorer le rapport de la Ville avec les jeunes et leur implication. L'élément clé du nouveau modèle était la Youth Outreach Team (YOT) (équipe de proximité pour le travail avec les jeunes). La YOT a été dirigée par trois jeunes recrutés par la municipalité et un planificateur social à temps partiel pour travailler avec le planificateur social des Enfants et des Jeunes, pour coordonner et mettre en oeuvre des projets, des activités et des initiatives. L'objectif était d'engager les jeunes, le personnel de la Ville et les groupes communautaires dans des efforts communs pour atteindre les buts et les objectifs de la politique globale de la Stratégie civique pour la Jeunesse (Ville de Vancouver, 2003).

Étape 3 : Aller de l'avant avec la Stratégie civique pour la jeunesse

En 2003, le Conseil a approuvé la Youth Outreach Team et le poste d'avocat des enfants et des jeunes a été rétabli comme poste indépendant répondant directement au Conseil municipal. Les membres de la YOT ont été recrutés par le biais d'offres d'emploi rédigées par le personnel senior du service de planification, avec la participation d'autres membres de la YOT. Les offres d'emploi ont été rédigées en fonction de la nature du travail à un moment donné. Les membres de la YOT ont été engagés par la municipalité pour une période allant de 18 mois à 2 ans, sur la base de leurs connaissances et de leur leadership dans la communauté ainsi que leurs connaissances des problèmes des jeunes, (United Way Toronto, 2008). Des plans de travail ont été créés pour l'année (avec une certaine flexibilité pour ajouter de nouveaux points au fur et à mesure de leur apparition) et le personnel s'est vu attribuer des projets ou des travaux en fonction des intérêts et des capacités de chacun-e. Le personnel a été amené à travailler à la fois de manière individuelle et en équipe, assistant à des réunions de groupe hebdomadaires, et a bénéficié de formations individuelles selon les besoins/les demandes. Les postes étaient soit à plein temps (35 heures/semaine), soit à temps partiel ou des postes d'auxiliaires. Le caractère auxiliaire et flexible des postes de la Youth Outreach Team ont permis une rotation du personnel, encourageant la diversité parmi les jeunes représentés et l'équipe (United Way Toronto, 2008).

Un poste à temps partiel de Tuteur avocat des jeunes a aussi été approuvé pour assister l'Avocat des enfants et des jeunes (Ville de Vancouver, 2004). Le tuteur avocat des jeunes, retenu par l'avocat des enfants et des jeunes, devait avoir entre 15 et 24 ans, posséder les connaissances et l'expérience suffisantes pour répondre aux besoins des jeunes « à risque » et avoir de bonnes capacités de plaidoyer. Une bonne partie du travail du tuteur avocat a consisté à essayer d'identifier et de construire à partir des réseaux et coalitions de jeunes existants ; le but étant d'identifier les besoins et de créer une forme de cohésion dans les cas où cela est possible, mais aussi d'identifier les directions communes où l'avocat et le tuteur avocat pourraient apporter une valeur ajoutée.

Étape 4 : Changements organisationnels dans le personnel de la Stratégie civique pour les Jeunes et réorganisation du service de la Planification sociale qui devient le Groupe de Politique sociale

En 2006, le Bureau de l'Avocat des Enfants et des Jeunes a été fermé (Blanchet-Cohen, 2006a). Par conséquent, en 2009, suite aux changements organisationnels liés à la volonté politique, les membres de la YOT oeuvrant comme une unité isolée ont intégré le Groupe de la Politique sociale, qui a cessé d'être axé exclusivement sur les jeunes.³

D'une manière générale, grâce à l'action de la Youth Outreach Team, le planificateur social des Enfants et des Jeunes, le planificateur social à temps partiel, le Tuteur avocat des Enfants et des Jeunes, de nombreux projets et contributions ont été réalisés. Au fil du temps, les changements de direction et de leadership ont eu un impact sur le contexte de fonctionnement de la politique. Ceci a représenté un défi pour le personnel qui devait aller de l'avant malgré le nouvel environnement, en se focalisant exclusivement sur l'agenda de soutien aux jeunes. Lorsque les ressources ont diminué et que d'autres priorités sont apparues, il n'y avait pas suffisamment de ressources de personnel dans tout le département pour permettre à l'équipe YOT de se focaliser strictement sur les jeunes, ce qui a entraîné une diminution du travail axé sur les jeunes. La politique ou pratique est toujours en place, mais la structure organisationnelle a changé. Ces changements organisationnels étant récents il est difficile de déterminer le niveau d'engagement actuel et futur pour ces politiques.

Agents concernés, bénéficiaires et processus participatifs

Agents concernés

Les partenaires impliqués dans la mise en œuvre de la stratégie comprenaient: les services de la ville de Vancouver ; les organisations partenaires de la communauté; les adultes travaillant pour les jeunes ; les groupes gérés par les jeunes et les jeunes eux-mêmes.

Bénéficiaires

Les jeunes ont eu l'opportunité de s'impliquer grâce aux ressources offertes par la ville, et de comprendre les rôles du gouvernement civique et l'importance de l'engagement citoyen (Blanchet-Cohen, 2006a). Les organisations communautaires, les institutions municipales et d'autres institutions gouvernementales ont collaboré avec la Ville et avec les jeunes pour aller de l'avant, en mettant en œuvre des politiques et des programmes adaptés aux jeunes et la Stratégie civique pour la Jeunesse. Les groupes spécifiques ciblés par la politique relevaient du contexte spécifique, des opportunités et des ressources disponibles.⁴

³ Entretien avec Törjék.

⁴ Entretiens avec Törjék et Anderson.

Processus participatifs mis en oeuvre

En vue d'aider à la mise en oeuvre de la stratégie, la Youth Outreach Team de la ville de Vancouver a travaillé activement pour faciliter la participation des jeunes au gouvernement municipal. Au cours des premières années, l'Équipe a visé de façon stratégique à poursuivre les actions engagées pour que les jeunes trouvent leur « place » dans la ville, en promouvant la force de la jeunesse comme ressource pour la Ville. Plus récemment, l'Équipe s'est intégrée plus étroitement dans la Division de la Politique sociale en facilitant la participation des jeunes par le biais : (1) du développement du leadership des jeunes (construction de la capacité communautaire), (2) de l'implication de la jeunesse dans les processus de prise de décision municipale et communautaire, et (3) d'aider les jeunes à s'organiser pour aborder les problèmes locaux. L'Équipe a impliqué les jeunes dans un grand éventail de processus de prise de décision et de développement des politiques municipales, y compris le développement de la politique de lutte contre la toxicomanie, le développement d'actions en lien avec la bibliothèque, la planification communautaire, la planification de la circulation, le développement de la politique environnementale municipale et les élections municipales.

La Ville de Vancouver a encouragé les jeunes à s'impliquer dans la prise de décision citoyenne de multiples manières : les jeunes ont participé à un programme ou à un projet, comme tuteurs d'autres jeunes, et ont acquis un rôle primordial pour décider comment le programme doit se dérouler. Par exemple, le programme Youth Politik permet aux jeunes citoyens de Vancouver (de 15-19 ans) de découvrir le gouvernement municipal et son travail. Les participants ont eu l'opportunité de construire leurs capacités de leadership, de parler en public, de travailler en équipe et d'acquérir des connaissances sur les processus et les problèmes civiques, pour s'impliquer davantage dans leur communauté. De jeunes stagiaires ont été engagés au sein du Groupe de Politique sociale sur tous les aspects de la planification et du recrutement de Youth Politik. Afin de promouvoir la manifestation pour d'autres jeunes, les jeunes stagiaires de la ville ont présenté le programme dans les écoles, les centres communautaires et maisons de quartier. L'approche directe entre pairs a favorisé un lien plus étroit entre les présentateurs et d'autres jeunes. Les anciens élèves de Youth Politik continuent de recevoir des informations sur les différentes opportunités d'implication dans la ville, y compris les opportunités de bénévolat dans la communauté et l'implication dans les décisions municipales telles que la planification des quartiers.

Les organisations dirigées par les jeunes et travaillant sur les problèmes des jeunes de Vancouver ont aussi participé à la Stratégie civique pour les Jeunes, ce qui a permis à la ville d'avoir des relations directes avec le secteur des organisations jeunesse sans but lucratif de la communauté, pour aider à rendre la Ville plus accessible et transparente aux yeux des jeunes.⁵ Ces organisations ont généralement pour but la construction de capacités et le plaidoyer (Blanchet-Cohen, 2006a), tout en abordant des problèmes spécifiques aux jeunes : jeunes de la rue, autochtones, migrants ou jeunes homosexuels, et des problèmes plus vastes comme l'environnement (par le biais d'organisations telles qu'Environmental Youth Alliance). Les récents changements organisationnels de la ville ayant affecté le Youth Outreach Team ont aussi eu un impact sur la participation des ONG car les capacités du département ne répondent plus aux attentes des partenaires communautaires. Grâce à cette expérience, la Ville a appris qu'une communication claire sur son rôle et son niveau de participation est indispensable pour

⁵ Entretien avec Steven R. Dang, 8 décembre 2010.

continuer à encourager et à rendre possible une collaboration efficace avec des partenaires majeurs de la communauté.⁶

Processus d'institutionnalisation et financement

Processus de mise en œuvre

Les processus de mise en œuvre incluent la participation des jeunes au développement de plusieurs politiques locales, aux recommandations et au développement des programmes ; aux programmes de développement de leadership civique pour les jeunes ; et à la création de la Youth Outreach Team comme personnel permanent municipal. L'intégration des recommandations politiques faites par les jeunes a été laissée à la discrétion du personnel travaillant dans des domaines politiques spécifiques en fonction d'une série de facteurs : compétence juridique, volonté politique (locale, provinciale, fédérale), disponibilité de financement et capacité à organiser le plaidoyer en partenariat avec les organismes communautaires et autres départements.

La YOT a promu l'engagement citoyen des jeunes en tissant des liens entre la communauté des jeunes et la Ville. La YOT a ouvert un espace au sein duquel le personnel de la Ville et les jeunes pouvaient communiquer entre eux (Blanchet-Cowen, 2006b). Par exemple, la YOT a travaillé avec le Programme municipal de Lutte contre la Toxicomanie pour impliquer les jeunes dans le développement d'une stratégie pour limiter les consommations dangereuses de drogue et promouvoir la sécurité et la santé des communautés. La planification de ce projet est issue d'une collaboration entre l'Académie de Vancouver, les services de Santé de Coastal Vancouver, le Département de police de Vancouver, l'Université de la Colombie britannique et la Ville de Vancouver, (Macpherson et al. 2006). La Ville a fondé deux organisations de jeunes, en assurant la formation de jeunes facilitateurs pour consulter la jeunesse sur la politique (Blanchet-Cohen 2006a). Ces consultations ont permis de réaliser un avant-projet de politique qui a été évalué en amont par les jeunes. La Ville a ensuite engagé un jeune pour « traduire » la politique dans une version plus accessible aux jeunes, « *une version plus courte et plus facile* ». Un autre jeune a également été recruté par la suite pour la mise en œuvre de la politique, (Blanchet-Cohen, 2006a).

Un exemple d'initiative développée dans le contexte d'un processus de planification de quartier est un projet photo pour les jeunes, une collaboration entre le département de la Planification sociale et Mount Pleasant Neighbourhood House de Vancouver. Ce projet impliquait les jeunes dans un projet de cartographie photo basé sur leur perception et leur expérience de leur quartier en termes de sécurité, de richesse et de capacité d'évolution. A travers ce projet, les jeunes ont contribué au processus de planification de Mount Pleasant entrepris par la Ville de Vancouver, dans la communauté du Mount Pleasant⁷, et sont en train de réaliser des courts-métrages sur des problèmes communautaires importants pour eux, et qui serviront à mettre en relief les futurs changements qu'ils souhaiteraient voir dans leur quartier (site web de Mount Pleasant Neighbourhood House, 2011).

En outre, au fil du temps, la bibliothèque publique municipale a augmenté le nombre de postes de jeunes bibliothécaires pour mieux satisfaire les besoins et les intérêts des jeunes dans leurs communautés. Le personnel de la Bibliothèque publique de Vancouver (BPV) a demandé et reçu une formation de YOT concernant les meilleures pratiques pour l'implication des jeunes et, a

⁶ Entretien avec Törjék et Anderson.

⁷ Plus tard, les jeunes ont été reconnus pour ce travail et ont reçu le prix de la jeunesse de la ville de Vancouver.

commencé à redéfinir le rôle que la bibliothèque peut jouer dans les vies des jeunes. Par exemple, la Bibliothèque publique de Vancouver a :

- Offert aux jeunes un espace de discussion par le biais d'un conseil de jeunes de la BPV, en leur permettant d'aider à créer et à influencer la programmation;
- Garanti un espace libre de réunion pour les jeunes ;
- Mis en place un programme de devoirs en ligne qui s'est vu décerner un prix (et qui a perdu le financement provincial en 2010); et
- Ouvert des postes de jeunes bibliothécaires pour travailler avec et pour les jeunes et pour créer et adapter une programmation pour la jeunesse dans les filiales de la bibliothèque.

L'Académie de Vancouver a aussi joué un rôle primordial dans la Stratégie civique pour la Jeunesse et a travaillé en étroite collaboration avec la YOT. Par exemple :

- La YOT a travaillé en partenariat avec le programme de gestion des graffitis pour développer des présentations de graffitis dans les écoles;
- La YOT a organisé et tenu un Atelier d'Éducation civique pour présenter les liens entre les vies quotidiennes des jeunes, le Plan capital de la Ville et l'influence de celui-ci ; et
- La YOT a travaillé avec le coordinateur municipal pour l'Implication civique et les partenaires de la communauté de jeunes pour aider à créer le cursus civique de la ville, et ont mis à disposition des ateliers pour des professeurs de l'Académie de Vancouver intéressés par le cursus, en leur donnant la possibilité de le revoir, de présenter des suggestions et d'expliquer comment ils aimeraient s'impliquer (Ville de Vancouver, 2003).

Depuis la dernière réorganisation des services, la YOT n'est plus une entité séparée et le bureau de l'avocat des enfants et de la jeunesse n'existe plus, ainsi le personnel du Groupe de la Politique sociale ne s'est plus uniquement consacré aux problèmes des jeunes. Ces changements organisationnels ont diminué le temps de travail du personnel consacré spécifiquement aux problèmes des jeunes. D'autres responsabilités ont été transférées à d'autres services pour démarrer des programmes liés à la Stratégie civique pour la Jeunesse. À ce jour, quatre membres du personnel (qui faisaient partie de la YOT) continuent à travailler avec le Groupe de la Politique sociale. Chaque membre du personnel joue un rôle dans l'exécution des fonctions qui étaient auparavant remplies par la YOT, telles que le site web de la jeunesse, la programmation jeunesse (le programme Youth Politik), l'implication des jeunes dans les processus de planification, et les rapports avec les jeunes pendant les élections municipales.

Financement

La Ville de Vancouver finance la politique. Certains projets ont reçu des financements extérieurs et des contributions d'organisations communautaires pour certaines initiatives. Les coûts d'exploitation s'élèvent à environ 30 000-40 000 dollars canadiens par an. Cependant, il est difficile de faire une estimation des coûts de personnel parce que celui-ci ne se consacre plus uniquement à la politique d'engagement citoyen des jeunes.⁸

Principaux résultats et réalisation

⁸ Entretien avec Dang.

Principaux résultats et obstacles

Parmi les principaux résultats de la politique, citons :

Plus grande sensibilisation et appréciation de la valeur de la participation des jeunes à la prise de décision et au développement de la politique dans la Ville et dans la communauté

Les résultats positifs sont dus à l'implication des jeunes dans la prise de décision et le développement de la politique. Ceci a donné lieu à la création d'une plus grande sensibilisation et valorisation des jeunes au sein de la ville et de la communauté. Par exemple, le programme de la politique de lutte contre la toxicomanie évoqué ci-dessus a permis aux jeunes de participer au développement et à la mise en oeuvre d'une stratégie de lutte contre une consommation de drogues dangereuse et à la promotion de la sécurité et la santé des communautés. Le projet a réuni l'Académie de Vancouver, les services de Santé de Coastal Vancouver, le Département de police de Vancouver, l'Université de la Colombie britannique et la Ville de Vancouver, (Macpherson et al., 2006).

Un secteur géré par les jeunes relativement dynamique, avec de nombreuses organisations de jeunes qui ont reçu un financement municipal important

En encourageant un secteur dynamique géré par les jeunes, la Ville accorde un financement important d'aides et de programmes destinés aux jeunes, parmi lesquels on trouve les jeunes travailleurs issus des minorités ethniques, autochtones, actifs dans la rue et LGBT. En outre, la ville de Vancouver a mis en place le programme Get Out, géré en commun par le Conseil des Parcs, le service de la Planification sociale et le Bureau des Affaires culturelles. Doté d'un budget de 175 000 dollars, le programme a alloué aux jeunes et aux organisations communautaires travaillant pour les jeunes des bourses (entre 5 000 et 10 000 dollars par projet) pour développer, mettre en oeuvre des activités sportives, de loisirs, artistiques ou culturelles, (Blanchet-Cohen, 2006a). Le programme a été en place de 2004 à 2006.

Développement du leadership municipal des jeunes et programmes de formation des capacités

Grâce au développement du leadership civique des jeunes et aux programmes de formation de capacités, les jeunes se sont impliqués davantage dans les processus civiques. Youth Politik est un programme en cours qui permet aux participants de découvrir le fonctionnement de la Ville. Le programme forme aux capacités de leadership et met à disposition des jeunes des expériences directes en matière de gouvernance locale, de politique et de développement de projets. A la fin du programme, les participants développent des relations et restent en contact avec la Ville, participant sans doute à d'autres projets et aux processus de prise de décision des services du gouvernement municipal et de la communauté (site web des Jeunes de Vancouver, 2010).

Renforcer les réseaux parmi les jeunes, les organisations travaillant pour les jeunes et les organisations gérées par les jeunes de Vancouver

Nombre de projets de la Stratégie civique pour la Jeunesse ont entraîné une collaboration entre les services municipaux, les organisations gérées par les jeunes et les organisations travaillant pour la jeunesse. La Youth Outreach Team a aidé à soutenir ce réseau en oeuvrant comme intermédiaire entre le personnel municipal et les organisations de jeunes. Un exemple: les prix annuels de la Jeunesse de la Ville de Vancouver, une initiative de la YOT, qui valorise le travail effectué par la communauté des jeunes de Vancouver. Des prix ont été décernés aux jeunes de 13-18 ans, aux jeunes de 19-24 ans, aux adultes engagés auprès des jeunes, et aux groupes et aux organisations de jeunes (Blanchet-Cohen, 2006a). La cérémonie des prix a donné lieu à une

manifestation populaire qui a favorisé le travail en réseau des organisations et des jeunes, et leur a permis d'apprécier et de comprendre ce qui se fait au sein de la communauté.

Participation plus élevée que la moyenne aux dernières élections municipales (2008)

La Stratégie civique pour la Jeunesse s'est fixé pour but la sensibilisation des jeunes aux programmes et aux services civiques, en encourageant leur engagement citoyen. En réponse au faible taux de participation des jeunes aux élections municipales, en 2005 et avec l'aide de la Youth Outreach Team, un groupe de jeunes a été créé autour du thème des élections, pour éduquer et former les jeunes aux questions civiques et au fonctionnement des services municipaux relatifs à leurs vies quotidiennes (Blanchet-Cohen, 2006a).

Une plus grande implication des jeunes dans les processus de prise de décision et de développement des politiques après l'adoption de la Stratégie 1995

Nous assistons à une augmentation de l'engagement des jeunes dans la prise de décision et dans le développement de la politique municipale. Des anciens élèves de Youth Politik ont pu participer, à la demande de la Ville, au développement et à la prise de décision des différents services municipaux dans le cadre de la planification des quartiers.

Les jeunes impliqués dans les programmes liés à la Stratégie civique pour la Jeunesse ont indiqué que leur implication leur a permis d'acquérir un large éventail d'expériences, telles que le travail en équipe, le travail dans un bureau, l'expérience des processus de planification, l'acquisition de connaissances sur les problèmes de la ville, l'établissement de relations avec d'autres jeunes et différentes opportunités, et le sentiment de s'être approprié leur travail. Les jeunes ont aussi indiqué que le fait d'être fier de leurs projets, le sentiment que ces projets leurs appartiennent et le sentiment d'appartenir à une équipe étaient autant de motivations pour poursuivre leur implication, et se distinguer dans leur communauté.⁹ Quelques-uns de ces jeunes sont toujours impliqués dans des initiatives pour la jeunesse de différentes manières, même quand ils entrent dans le « monde des adultes »: bénévolat, stages, accompagnements et collaborations entre la Ville et d'autres services ou communautés, comme le travail dans un centre de quartier dédiés aux jeunes, en collaboration avec la Ville. Bien qu'aucune étude n'ait été faite pour évaluer l'impact à long terme de cette politique, les résultats clés et les réussites de la SCJ semblent favoriser une implication permanente des jeunes.

Même si la Stratégie civique pour la Jeunesse a obtenu des réussites et des succès importants, il reste du travail à faire dans certains domaines. Beaucoup de travail a été effectué pour la petite enfance (0-5 ans) et le groupe d'âge 13-24 ans. Cependant, il est indispensable de se focaliser davantage sur l'enfance moyenne et le groupe le plus jeune (6-12 ans).¹⁰ Suite aux derniers changements organisationnels, la Youth Outreach Team n'est plus directement impliquée dans les grandes initiatives pour la jeunesse à Vancouver, et il faut que les autres services lancent des programmes pour les jeunes.¹¹ Enfin, les jeunes de Vancouver doivent faire face à des problèmes importants tels que l'accessibilité au logement et son coût, auxquels il faut répondre.¹²

⁹ Entretien avec Jamie Castillon, 7 janvier 2011, Orlando Hee, 12 janvier 2011, et Sisco Orellana, 15 janvier 2011.

¹⁰ Entretien avec Dang.

¹¹ Entretien avec Törjék.

¹² Entretien avec Anderson et Dang.

Évaluation globale

Vancouver est la seule ville du Canada ayant développé une politique claire et spécifique pour la jeunesse qui crée des initiatives, des projets et des politiques qui sont encore mis en œuvre 15 ans après le début de la politique.¹³ Cette politique a permis de transformer l'organisation en termes d'appréciation des contributions des jeunes et de reconnaissance de leur droit à être inclus dans la prise de décision démocratique et dans la constitution publique. Le succès de la politique se reflète dans l'apparition et le développement d'un riche tissu d'organisations et de services adressés aux jeunes et d'organisations gérées par les jeunes.

Concernant les principaux défis et les contraintes de la politique, du fait d'un gouvernement municipal divers, il a été difficile de conserver une sensibilisation transversale et des ressources dédiées, le temps et les efforts nécessaires pour les initiatives de la Stratégie civique pour la Jeunesse.¹⁴ Un autre défi important est le maintien de l'implication des jeunes dans les problèmes municipaux/locaux, et le soutien de la capacité des jeunes du fait, notamment, de la transition constante de « l'enfance et de la jeunesse ». D'autres défis et contraintes sont : garantir la représentation de tous les jeunes de Vancouver ; impliquer la moyenne enfance et les adolescents en développant les outils nécessaires pour le faire ; et s'ajuster aux changements organisationnels, en communiquant de façon pertinente ces changements à tous les partenaires.¹⁵

À partir des entretiens du personnel de la ville et des jeunes sélectionnés qui avaient été impliqués dans des programmes relatifs à la Stratégie civique pour la Jeunesse, il s'avère que la stratégie a réussi à promouvoir l'implication civique des jeunes par le biais de collaborations entre les services municipaux, les organisations qui travaillent pour les jeunes et les organisations gérées par les jeunes. Par exemple, les jeunes impliqués dans les initiatives de la stratégie ont eu une expérience très positive et ont ressenti que leur participation constituait un élément important du processus civique. D'autres jeunes ont aussi été impliqués.¹⁶ Toutefois, il est difficile de bien évaluer ces réussites du fait de l'absence de mesures de progrès pour cette stratégie.

En outre, il est difficile de mesurer les implications des changements organisationnels récents concernant le temps et les ressources alloués aux problèmes de la jeunesse puisqu'aucune étude n'a été menée. Le personnel de la ville est encore en plein processus de transition et découvre les conséquences de ces changements dans le processus.

Parmi les enseignements tirés de la mise en place de la Stratégie¹⁷, citons :

- L'implication des jeunes est rentable. Le principal coût porte sur les ressources humaines et sur le temps de travail alloué en vue de mettre en oeuvre la Stratégie civique pour la Jeunesse.
- Il est important de redéfinir sans cesse les instruments et les méthodes d'implication pour leur donner un sens et pour les mettre en rapport avec les objectifs de la politique.

¹³ Entretien avec Dang.

¹⁴ Entretien avec Dang.

¹⁵ Entretien avec Dang.

¹⁶ Entretien avec Castillon, Hee et Orellana.

¹⁷ Entretien avec Törjéket Dang.

- Afin d'atteindre des résultats effectifs, l'engagement citoyen des jeunes et l'éducation doivent être soutenus par tous les partenaires concernés.
- Pour que l'engagement citoyen et inclusif des jeunes soit effectif, il est indispensable de faire attention aux besoins essentiels : logement, alimentation, sécurité et travail, avec les organisations et les autres niveaux gouvernementaux qui assurent ces besoins ou oeuvrent pour les soutenir.
- Les besoins et les désirs varient largement entre les différents groupes de jeunes, la diversité au sein des communautés de jeunes, doit donc être prise en compte.
- Il est important d'identifier des attentes, des objectifs et des moyens de communication clairs pour tous les partenaires concernés.

Principaux obstacles

Parmi les principaux obstacles rencontrés, citons (sans ordre spécifique)¹⁸:

1. Démontrer au sein de l'institution et aux agences partenaires la valeur d'une bonne participation des jeunes à la prise de décision et au développement de la politique.
2. Adéquation de la capacité et des ressources du personnel pour plaider pour l'implication des jeunes et mettre en place des processus accessibles aux jeunes dans les structures de la Ville.
3. Maintenir l'engagement politique et administratif pour la participation des jeunes.
4. Mettre en place des niveaux de référence et des mesures des progrès.

Transposition ou adaptation de la pratique ailleurs

Ce modèle de politique a permis de répondre aux priorités organisationnelles et à la capacité des acteurs concernés ; l'engagement à long terme est encore en train d'évoluer et de changer.

Recommandations aux villes souhaitant formuler une Stratégie civique pour la Jeunesse similaire :

- En développant la stratégie, développer également des objectifs clairs et mesurables. La mesure permanente des résultats est essentielle pour justifier l'importance de la stratégie pour les acteurs clés.
- Garantir que le personnel de tous les services de la Ville soit soutenu et formé pour assurer le suivi des initiatives d'engagement des jeunes, en donnant une place aux jeunes et en prenant en compte les différences de points de vue.
- S'assurer de la mise en œuvre des projets et des programmes en créant une jeune citoyenneté éclairée et en favorisant le renforcement des capacités des jeunes.
- Encourager l'implication permanente et garantir le succès des initiatives portées par les jeunes.
- Fixer un calendrier réaliste pour construire les capacités permettant un engagement citoyen effectif des jeunes.

¹⁸ Entretien avec Törjék et Dang.

- Tisser des relations de collaboration entre la communauté des jeunes et la Ville.
- Identifier des attentes, des objectifs et des moyens de communication clairs pour tous les partenaires concernés.
- Créer des mécanismes permettant des efforts permanents d’implication de la part des jeunes, tout en sachant qu’il y aura toujours de nouveaux jeunes et des communautés différentes de jeunes.
- Atteindre les jeunes par le biais d’une approche par les pairs, et s’adresser aux endroits qui accueillent les jeunes tels que écoles, centres communautaires, et maisons de quartiers pour atteindre une population jeune plus diverse.
- Garantir des opportunités pour l’implication des anciens élèves dans les pratiques d’engagement citoyen.

Afin de transposer le modèle de la Stratégie civique pour la Jeunesse, il est indispensable de pouvoir compter sur une culture sous-jacente d’appréciation de la jeunesse. Les relations de collaboration entre les organisations destinées aux jeunes et celles gérées par les jeunes et le gouvernement local peuvent être un atout.

Concernant les obstacles à la transposition ou à l’adaptation de la politique, de nombreuses municipalités canadiennes qui ont « des politiques pour l’enfance et la jeunesse », y compris la Stratégie civique pour la Jeunesse, ont signé la Convention des Nations unies relative aux Droits des enfants. Retrouver le même élan déclenché par la Convention des NU pourrait être un défi.¹⁹ La Charte de Vancouver diffère de celles d’autres municipalités canadiennes, qui n’ont pas les mêmes ressources publiques que la ville de Vancouver, pour la mise en œuvre de la Stratégie civique pour la Jeunesse. Cependant, la politique est suffisamment large pour que les institutions l’interprètent en fonction des contraintes qu’elles peuvent avoir. Enfin, la mise en œuvre de la politique dépend de tous les partenaires concernés. Si les partenaires impliqués dans ce cas n’avaient pas été disponibles ou s’ils n’avaient pas voulu y participer – y compris le riche éventail d’organisations de jeunes à Vancouver –, les résultats n’auraient pas été les mêmes.

Problèmes ou questions à considérer en vue d’adapter la politique dans un contexte différent :

- Prendre en compte les différences culturelles de participation publique dans l’environnement de la gouvernance locale ;
- Examiner la nature des espaces publics pour faire en sorte qu’ils soient accessibles aux jeunes et aux enfants ;
- Envisager des partenariats qui soient bénéfiques pour la stratégie;
- Identifier des aspects de continuité de la participation des jeunes déjà assumés par le gouvernement local et par d’autres agences partenaires ;
- Identifier qui est responsable de pourvoir aux besoins qui ne sont pas actuellement satisfaits ; et
- Contribuer à créer un processus ou un système en vue de permettre l’engagement des jeunes.

¹⁹ Entretien avec Dang.

Il est aussi important de prendre en compte la question de la variabilité des ressources, et de la nécessité de s'engager sur le long terme pour construire un modèle d'engagement efficace des jeunes. En outre, ce modèle de politique était adapté à Vancouver, à sa taille et sa diversité, ce qui n'est pas forcément le cas d'autres municipalités.²⁰

En savoir plus

Ce cas a été étudié et rédigé par Sophie Daviau Dempsey sous la supervision du Dr. Nancy Duxbury du Centre d'Études sociales de l'Université de Coimbra (Portugal), en 2010.

Commission d'Inclusion sociale, de Démocratie participative et des Droits de l'homme de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU) :

Page web: <https://www.uclq-cisdp.org/>

Coordinnées: cisdp1@uclq.org | +34 933 42 87 70

Références bibliographiques

Blanchet-Cohen, N., 2006a, *Growing up in Cities Canada: Civic Engagement of Young People in Vancouver*. Victoria: International Institute for Child Rights and Development (IICRD).

Blanchet-Cohen, N., 2006b, Young people's participation in Canadian municipalities: Claiming meaningful space, *Canadian Review of Social Policy*, 57, 71-84.

BC Stats, 2010, *BC Stats Population Estimates 1999-2009*. URL: www.metrovancouver.org/about/publications/publications/keyfacts-metrovancouverpopulationestimates.pdf [15 December 2010]

Ville de Vancouver,, 1992, *Vancouver Children's Policy*. Vancouver: Ville de Vancouver,.

Ville de Vancouver,, 1995, *Civic Youth Strategy*. Vancouver: Ville de Vancouver,.

Ville de Vancouver,, 2002, *Civic Youth Strategy – New Directions and Pilot Model*. Administrative Report. Vancouver: Ville de Vancouver,.

Ville de Vancouver,, 2003, *Civic Youth Strategy – A new model of Engagement Report*. Administrative Report. Vancouver: Ville de Vancouver,.

Ville de Vancouver,, 2004, *Civic Youth Strategy Annual Progress Report*. Administrative Report. Vancouver: Ville de Vancouver,.

Ville de Vancouver,, 2006, *Civic Youth Strategy – Annual Report Back on the Work of the Youth Outreach Team*. Administrative Report. Vancouver: Ville de Vancouver,.

Ville de Vancouver,, 2008, *City Clerk's Department: City of Election Result: Voter Turn-out*. URL: http://vancouver.ca/ctyclerk/elections/voter_turnout.htm [16 December 2010]

Ville de Vancouver,, 2010a, *Ville de Vancouver, Departments*. URL: <http://vancouver.ca/departments.htm> [16 December 2010]

Ville de Vancouver,, 2010b, *Vancouver City Council*. <http://vancouver.ca/ctyclerk/mayorcouncil/> [16 December 2010]

²⁰ Entretien avec Anderson.

Macpherson, D., Mulla, Z. & Richardson, L., 2006, The evolution of drug policy in Vancouver, Canada: Strategies for preventing harm from psychoactive substance use. *International Journal of Drug Policy* 17(2), 127-132.

McCreary Centre Society, 2009, *A Picture of Health: Highlights from the 2008 BC Adolescent Health Survey*. Vancouver: McCreary Centre Society. URL: <http://www.mcs.bc.ca> [22 December 2010]

Metro Vancouver, 2010, *About Metro Vancouver*. URL: <http://www.metrovancouver.org/about/Pages/default.aspx> [16 December 2010]

Mount Pleasant Neighbourhood House Website, 2011, *Community Development*. URL: http://www.mphn.org/community_development/ [13 January 2011]

Punter, J., 2003, *The Vancouver Achievement: Urban Planning and Design*. Vancouver: UBC Press.

Smith, A., Peled, M., Hoogeveen, C., Cotman, S. & McCreary Centre Society, 2009, *A Seat at the Table: A review of Youth Engagement in Vancouver*. Vancouver: McCreary Centre Society.

United Way Toronto, 2008, *Youth Policy: What Works and What Doesn't? A review of Youth Policy Models from Canada and Other Jurisdictions*. URL:

http://uwoyouth.com/documents/Youth_Policy_What_Works-fullreport.pdf [13 January 2011]

Vancouver Youth Website, 2010, *YouthPolitik*. URL: <http://www.vancouveryouth.ca/youthpolitik> [17 December 2010]

Yates, Thorn and Associates, 2001, *Ville de Vancouver, (Social Planning Department): A Review of the Vancouver Civic Youth Strategy*. Vancouver: Ville de Vancouver,.

Interviews:

Julianna Törjék, Ville de Vancouver,, Planning Assistant, 6 December 2010, Vancouver.

Debbie Anderson Eng, Ville de Vancouver,, Senior Social Planner, 8 December 2010, Vancouver.

Steven R. Dang, Ville de Vancouver,, Social Planner, 8 December 2010, Vancouver.

Jamie Castillon, Mount Pleasant Neighbourhood House, Youth Programs Staff, 7 January 2011, Vancouver.

Orlando He, Ville de Vancouver,, Youth Politik Program Participant, Programming Coordinator and Outreach Intern, 12 January 2011, Vancouver.

Sisco Orellana, Ville de Vancouver,, Youth Politik Program Participant, Youth Politik Outreach and Vancouver Youth Website Intern, 15 January 2011, Vancouver.